

CONSULAT GÉNÉRAL DU MEXIQUE
Institut culturel du Mexique à Montréal/ESPACIO MÉXICO

en collaboration avec:

Université de Montréal/Laboratoire CinéMédias

Groupe de recherche sur l'avènement et la formation des identités médiatiques (GRAFIM)

Université McGill/Moving Image Research Lab

Réalisatrices mexicaines

LE REGARD FÉMININ

films en ligne du 1 au 15 juin 2021, suivis d'une table ronde le 17 juin à 15H

<https://www.facebook.com/events/574981246807244/>



Betzabé García
Abril Schmucler
Joyce García
Alex Castellanos
Luna Marán
Paola Villanueva
Sandra Luz Barroso

Commissaire : Katia Morales Gaitán



Faculté des arts et des sciences
Département d'histoire de l'art
et d'études cinématographiques

Université
de Montréal

GRAFIM

LA BO
CINÉ
MÉDIAS

MOVING IMAGE
RESEARCH LAB

Code d'accès pour visionner les films : realmex

Seulement accessibles du 1 au 15 juin 2021

Clave de acceso para ver las películas : realmex

Solo accesible del 1 al 15 de junio de 2021

Access code to watch the films: realmex

Only accessible from June 1 to 15, 2021



*A la par
Parité
Parity*

(Colectivo Casiopea, 2019)

<https://vimeo.com/549110604>



*La chica de dos cabezas
La femme à deux têtes
The Woman With Two Heads*

(Betzabé García, 2018)

<https://vimeo.com/551660573>



5:03 AM

(Abril Schmucler, 2019)

<https://vimeo.com/551655614>



Tio Yim

Oncle Yim

Uncle Yim

(Luna Marán, 2018)

<https://vimeo.com/554871753>



Artemio

(Sandra Luz Barroso, 2017)

<https://vimeo.com/551636088>



Poliangular

Polyangulaire

Polyangular

(Alex Castellanos, 2017)

<https://vimeo.com/549077032>



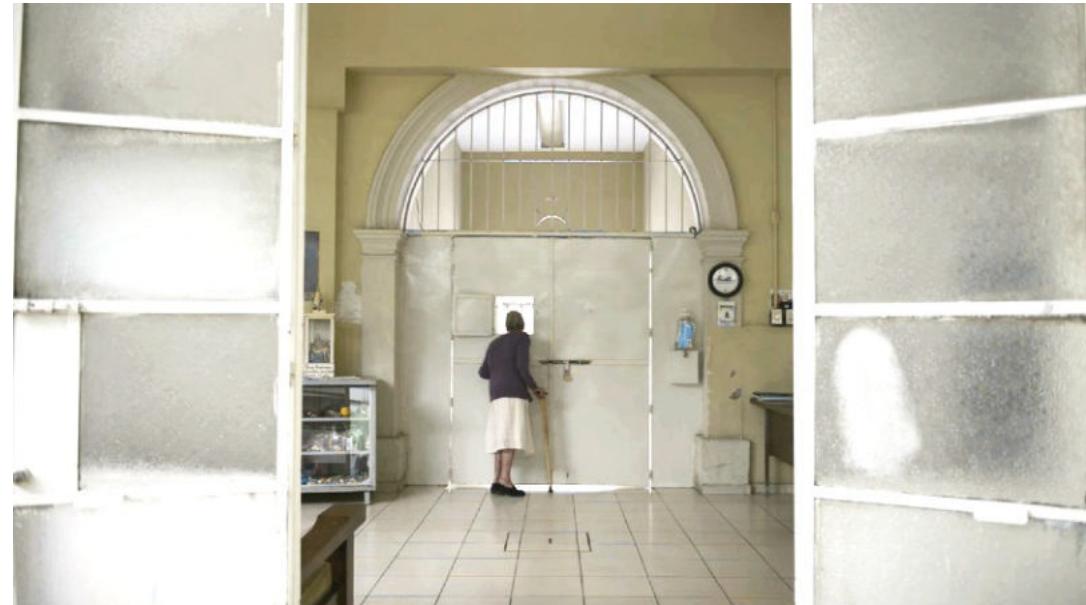
Mientras se espera

En attendant

While Waiting

(Paola Villanueva, 2017)

<https://vimeo.com/549085858>



Yo no soy guapo

Je ne suis pas beau

I'm not handsome

(Joyce García, 2018)

<https://vimeo.com/555197243>



Los reyes del pueblo que no existe
Les rois du village qui n'existe plus
The Kings of The Village that No Longer Exists
(Betzabé García, 2015)

<https://vimeo.com/552672525>



Cineastas mexicanas, la mirada femenina

Presentación

El ciclo *Cineastas mexicanas, la mirada femenina*, es una celebración al talento de las mujeres que forman parte de la nueva generación de realizadoras comprometidas con la representación auténtica del México contemporáneo. A través de sus lentes, descubriremos las narrativas íntimas y al mismo tiempo universales de las comunidades indígena, afromexicana, LGBT+, rural y también citadina.

En un mundo donde las películas se producen de manera homogénea, con base a los algoritmos y a las tendencias del mercado, estas películas resultan piezas esenciales para apreciar a otras miradas.

Este es un cine cuyo tono es femenino. Sus protagonistas son fuertes, y sus imágenes están llenas de poesía. No en vano atraparon la atención y obtuvieron las distinciones de prestigiosos festivales como Visions du réel, Festival d'Annecy, Rotterdam, San Sebastián, Morelia, Guadalajara, La Habana, Vancouver, New York, Hot Docs Canadian International Documentary Festival, South by Southwest, por nombrar algunos.

Generar un diálogo intercultural, es sin duda la principal intención de este ciclo. Presentamos una selección de películas temáticamente curadas para su visionado en línea y el 17 de junio del presente año, nos ponemos de manteles largos para conversar alrededor de una mesa redonda entre las realizadoras, la academia y la crítica tanto de México como de Canadá.

Celebramos las diversas trayectorias de estas directoras. Algunas de ellas son autodidactas, otras han

realizado estudios en cinematografía, algunas más tienen carreras previas en otros campos de conocimiento, cada una ha trazado su propio camino, aquí lo importante es el resultado de su visión en la pantalla.

Este evento también se ha planteado llegar a nuevas audiencias. Desde diferentes lugares, contribuimos para seguir impulsando la equidad de género en el campo del cine mexicano y del mundo. La pandemia, ha provocado que hoy estemos más conectados y así seguiremos tejiendo diálogos significativos entorno a nuestras manifestaciones artísticas y culturales.

Nos fascina esta primera exploración internacional. Esperamos que disfruten el ciclo que hemos preparado con mucha alegría y con mucho corazón.

Agradecemos muy especialmente a André Gaudreault y a Remigio Valdés de Hoyos, así como al Instituto cultural de México en Montreal del Consulado general de México, al Laboratoire CinéMédias, al grupo de investigación sobre la conformación de las identidades mediáticas (GRAFIM) de la Universidad de Montreal, a Alanna Thain y al Moving Image Research Lab de la Université McGill. Finalmente agradecer al grupo Civilas, por aglutinar a las mujeres mexicanas alrededor de este otro, también cine mexicano.

Katia Andrea Morales Gaitán (Université de Montréal)

Curadora del programa

Réalisatrices mexicaines, le regard féminin

Présentation

Le cycle intitulé *Réalisatrices mexicaines, le regard féminin* est une célébration du talent des femmes qui font partie de la nouvelle génération de cinéastes engagées dans la représentation authentique du Mexique contemporain. À travers leur regard, nous découvrons les récits à la fois intimes et universels des communautés autochtones, LGBT+, afro-mexicaines, rurales et urbaines.

Dans un monde où les contenus audiovisuels sont produits de manière homogène, en fonction des algorithmes et des tendances du marché, ces films sont essentiels pour aller à la rencontre des autres regards. Ces films ont un ton féminin. Leurs protagonistes sont forts, et leurs images regorgent de poésie. Ce n'est pas pour rien qu'ils ont attiré l'attention et obtenu des distinctions dans des festivals prestigieux, tels que Visions du réel, le Festival d'Annecy, Rotterdam, San Sebastian, Morelia, Guadalajara, La Havane, Vancouver, New York, Hot Docs Canadian International Documentary Festival et South by Southwest.

Ouvrir le dialogue entre les différentes cultures est sans aucun doute l'intention principale de ce cycle. Nous présentons une programmation de films thématiquement sélectionnés pour être visionnés en ligne et nous organisons une table ronde, le 17 juin 2021, avec la participation de réalisatrices, d'universitaires et de critiques du Mexique et du Canada.

Nous célébrons la diversité de la formation professionnelle de ces réalisatrices. Certaines d'entre elles sont autodidactes, d'autres ont fait des études

cinématographiques, d'autres encore ont une formation préalable dans d'autres domaines de connaissance, chacune a tracé son propre chemin, l'important étant ici le résultat de sa vision à l'écran.

Cet événement vise également à faire découvrir ces films à de nouveaux publics. Depuis différents lieux, nous contribuons à promouvoir la parité hommes-femmes dans le domaine du cinéma mexicain et mondial. La pandémie nous a rendus plus connectés aujourd'hui et nous continuerons à tisser des dialogues significatifs autour de nos manifestations artistiques et culturelles.

Nous sommes fascinés par cette première exploration internationale. Nous espérons que vous apprécierez le cycle que nous avons préparé avec beaucoup de plaisir et avec beaucoup de cœur.

Nous remercions tout particulièrement André Gaudreault et Remigio Valdés de Hoyos, l'Institut culturel du Mexique à Montréal du Consulat général du Mexique, le Laboratoire CinéMédias et le Groupe de recherche sur l'avènement et la formation des identités médiatiques (GRAFIM) de l'Université de Montréal, Alanna Thain et le Moving Image Research Lab de l'Université McGill, pour avoir rendu ce projet possible. Nous remercions également le groupe Civilas, pour avoir réuni des femmes mexicaines autour de cet autre cinéma, également mexicain.

Katia Andrea Morales Gaitán (Université de Montréal)

Commissaire du programme

Mexican women directors, the female gaze

Presentation

The cycle entitled *Mexican Women Filmmakers, The Female Gaze*, is a celebration of the talent of women who are part of the new generation of filmmakers committed to the authentic audiovisual representation of contemporary Mexico. Through their eyes, we will discover the intimate and universal stories of indigenous, LGBT+, Afro-Mexican, rural and urban communities.

In a world where films are produced in a homogeneous way, according to algorithms and market trends, these films are essential to reach out to other gazes. These films have a feminine tone. Their protagonists are strong, and their images are full of poetry. It is not for nothing that they have attracted the attention and garnered awards from prestigious festivals such as Visions du réel, the Annecy Festival, Rotterdam, San Sebastian, Morelia, Guadalajara, Havana, Vancouver, New York, Hot Docs Canadian International Documentary Festival, South by Southwest, to name only a few.

Opening-up a dialogue between different cultures is undoubtedly the main intention of this cycle. We offer a program of films thematically curated to be streamed online and on June 17th 2021, we will have a round table between the directors, academics and critics from Mexico and Canada.

We celebrate the diverse professional backgrounds of these directors. Some of them are self-taught, others have studied film, others have completed previous careers in

other fields of knowledge, each one has traced her own path, the important thing here being the result of her vision on the screen.

This event also aims to bring these films to new audiences. From different places, we contribute to promote gender equality in Mexican and World cinema. The pandemic has made us more connected today and we will continue to weave meaningful dialogues around our artistic and cultural events.

We are excited about this first international exploration. We hope you enjoy the cycle we have prepared with great pleasure and heart.

Special thanks to André Gaudreault and Remigio Valdés de Hoyos, the Mexican Cultural Institute in Montreal from the Consulate General of Mexico, the Laboratoire CinéMédias and the Groupe de recherche sur l'avènement et la formation des identités médiatiques (GRAFIM) of the Université de Montréal, Alanna Thain and the Moving Image Research Lab of McGill University for making this project possible. We also thank the group Civilas, for bringing together Mexican women around this other cinema, also Mexican.

Katia Andrea Morales Gaitán (Université de Montréal)

Program curator

Programación

1. Identidad y cuerpos

- ***A la par*** (Colectivo Casiopea, 2019)
- ***La mujer de las dos cabezas*** (Betzabé García, 2018)
- ***5:03 AM*** (Abril Schmucler, 2019)

En esta colección reflexionaremos en torno a la pregunta ¿Quién soy yo? Hacerse un lugar en un sistema patriarcal y machista, sigue siendo un desafío para las mujeres en todo el mundo. En efecto, cada vez más, las mujeres buscan ser las únicas en tomar control sobre su identidad y sobre su cuerpo. Los estereotipos se han quedado cortos. Sin embargo, en los últimos años, somos las propias mujeres quienes hemos ido determinando bajo nuestros criterios, nuestra identidad y construcción de género.

A la par, de la colectiva Casiopea, nos ofrece una animación corta, pero de gran belleza, a propósito de la lucha por la autodeterminación de la identidad femenina. En *La mujer de las dos cabezas*, de Betzabé García, nos sumergimos en la atmósfera multicultural de una adolescente que busca afirmarse, paradójicamente su entorno la libera y la opprime simultáneamente. En *5:03 AM*, de Abril Schmucler, enfrentamos el tema de la violencia de género y el abuso sexual en la Ciudad de México. Este corto también abre el debate en torno al desprecio y a los ataques personales en las redes sociales.

Programmation

1. L'Identité et les corps

- **Parité** (Colectivo Casiopea, 2019)
- **La femme à deux têtes** (Betzabé García, 2018)
- **5:03 AM** (Abril Schmucler, 2019)

Dans cette collection, nous réfléchirons à la question « Qui suis-je ? ». Faire sa propre place dans un système patriarcal et sexiste est encore un défi dans le monde entier. En effet, les femmes cherchent de plus en plus à être les seules à prendre le contrôle de leur identité et de leur corps. Les stéréotypes ont fait long feu. Cependant, au cours des dernières années, les femmes ont avancé ensemble pour assumer leurs propres critères, leur propre identité et leur construction de genre.

Parité, du collectif Casiopea, nous offre un court métrage animé avec des graphiques puissants pour témoigner de la lutte pour l'autodétermination de l'identité féminine. Dans le film *La femme à deux têtes*, de Betzabé García, nous sommes plongés dans l'atmosphère multiculturelle d'une adolescente qui cherche à s'affirmer, alors que paradoxalement son environnement la libère et l'opprime simultanément. L'œuvre *5:03 AM*, d'Abril Schmucler, aborde la question de la violence sexiste et des abus sexuels dans la ville de Mexico. Ce court métrage ouvre également le débat sur le dénigrement et les attaques personnelles sur les réseaux sociaux.

Program

1. Identity and Bodies

- **Parity** (Colectivo Casiopea, 2019)
- **The Woman With Two Heads** (Betzabé García, 2018)
- **5:03 AM** (Abril Schmucler, 2019)

In this collection, we will reflect on the following question: “Who am I?” Since making our own place in a patriarchal and sexist system is still a challenge around the world. Indeed, women are increasingly seeking to be the only ones to take control of their identity and their bodies. Stereotypes have gone out the window. As we grow up, society and the system dictate their standards of “what should be” a woman. However, in recent years, women have moved forward together to assume in their own terms, their identity and gender construction.

Parity, by the Casiopea collective, offers us a strong and graphically beautiful short animation about the struggle for self-determination of female identity. In the movie *The Woman with Two Heads*, by Betzabé García, we are immersed in the multicultural atmosphere of a teenage girl who seeks to assert herself, while paradoxically her environment simultaneously liberates and oppresses her. In the film *5:03 AM*, by Abril Schmucler, we address the issue of gender-based violence and sexual abuse in Mexico City. This short also opens up the discussion of bashing and personal attacks on social networks.

2. Aires de familia

- Tío Yim* (Luna Marán, 2018)
- Artemio* (Sandra Luz Barroso, 2017)

Bien dicen que a la familia no se elige. Para sobrellevar las dificultades del contexto, la familia mexicana sigue siendo el pilar de muchas mujeres. Y aun cuando estamos en tensión con las decisiones de los miembros de nuestro núcleo, los lazos familiares nos acompañan y nos aligeran la existencia. En ocasiones, las familias se separan, las hijas parten de casa, las madres dejan a sus hijos y se vuelven migrantes, los padres enferman, las abuelas se van para siempre, es la ley de la vida. En esta colección, presentamos películas esenciales para comprender los vínculos, las semejanzas y diferencias de dos comunidades ya también muy globalizadas: la indígena y la afromexicana.

En su ensayo narrado en primera persona, *Tío Yim*, la realizadora Luna Marán viaja a su pueblo natal en la sierra oaxaqueña para ir al encuentro con su padre, líder zapoteca que alguna vez brilló con luz propia y de quien ella misma sigue sus pasos. Por su parte, *Artemio*, documental de Sandra Luz Barroso, nos hace viajar por la Costa Chica, en el Estado de Guerrero. Tras la deportación de su madre, los fascinantes rasgos de transculturación de un niño nacido en Estados Unidos se ponen a prueba en una nueva realidad, la de su familia reconstituida.

2. Airs de famille

- Oncle Yim** (Luna Marán, 2018)
- Artemio** (Sandra Luz Barroso, 2017)

Il est bien dit que l'on ne peut pas choisir sa famille. Pour surmonter les difficultés du contexte, la famille mexicaine reste le pilier principal de nombreuses femmes. Et même lorsque nous sommes en tension avec les décisions de notre noyau, les liens familiaux nous accompagnent et allègent notre existence. Parfois, les familles se séparent, les filles quittent le foyer, les mères quittent leurs enfants et deviennent migrantes, les pères tombent malades, les grands-mères partent pour toujours, c'est la loi de la vie. Dans cette collection, nous présentons des films essentiels pour comprendre les liens, les similitudes et les différences de deux communautés déjà mondialisées : les indigènes et les Afro-Mexicains.

Dans son essai à la première personne, *Oncle Yim*, la cinéaste Luna Marán se rend dans sa ville natale des hauts plateaux de l'Oaxaca pour rencontrer son père, un chef zapotèque qui a brillé de sa propre lumière et dont elle suit elle-même les traces. *Artemio*, un documentaire de Sandra Luz Barroso, nous emmène en voyage sur la Costa Chica, dans l'État de Guerrero. Après l'expulsion de sa mère, les fascinants traits de transculturation d'un garçon né aux États-Unis sont mis à l'épreuve dans une nouvelle réalité, celle de sa famille recomposée.

2. Family Traits

- ***Uncle Yim*** (Luna Marán, 2018)
- ***Artemio*** (Sandra Luz Barroso, 2017)

It is well said that you cannot choose your family. To overcome the difficulties of the context, the Mexican family remains the main pillar for many women. And even when we defer with the decisions of our core, family accompanies us and lightens our existence. Sometimes families break up, daughters leave home, mothers leave their children and become migrants, fathers get sick, grandmothers leave forever, this is the law of life. In this collection, we present films that are essential to understanding the connections, similarities and differences of two already globalized communities: the indigenous and the Afro-Mexican.

In her first-person essay, *Uncle Yim*, filmmaker Luna Marán travels to her hometown in the Oaxacan highlands to meet her father, a Zapotec leader who shone his own light and whose footsteps she herself follows. *Artemio*, a documentary by Sandra Luz Barroso, takes us on a journey to Costa Chica, in the state of Guerrero. After his mother's expulsion, the fascinating transculturation traits of a boy born in the United States are put to the test in a new reality, that of his blended family.

3. Estados alterados

- Mientras se espera*** (Paola Villanueva, 2017)
- Poliangular*** (Alex Castellanos, 2017)

En esta colección, los estados alterados de la mente se vislumbran a través de un documental estilo «cine directo» por un lado y de un corto de animación por el otro. Consciente y subconsciente son aquí los temas principales. Tanto la vejez como la demencia, suelen ser vagamente representadas en el cine de mujeres. Al final de la vida, la memoria se va borrando, el temor y las angustias del pasado se hacen presentes. La soledad se vuelve más aguda. Asomarse al final de nuestros días nos genera alucinaciones, o quizá visiones que se entrelazan como en los sueños, a rienda suelta.

En, *Mientras se espera*, de Paola Villanueva, vivimos las dinámicas cotidianas de una institución que cuida a las mujeres mayores en el estado de Jalisco. Una mezcla de nostalgia y ternura nos lleva a los laberintos de la memoria de sus personajes. Por su parte, *Poliangular*, de Alex Castellanos, aparece como un sueño recurrente y profundo. La sensación de misterio y sin sentido del subconsciente, a su modo, también nos libera.

3. États altérés

- ***En attendant*** (Paola Villanueva, 2017)
- ***Polyangulaire*** (Alex Castellanos, 2017)

Dans cette collection, des états d'esprit altérés sont entrevus à travers un documentaire du style « cinéma direct » d'une part et une courte animation d'autre part. Le conscient et le subconscient sont les thèmes principaux ici. La vieillesse et la démence sont souvent vaguement représentées dans les films de femmes. En fin de vie, la mémoire s'estompe, la peur et les angoisses du passé deviennent présentes. La solitude est plus aiguë. Regarder la fin de nos jours génère des hallucinations, ou peut-être des visions qui s'entremêlent, comme dans les rêves, en toute liberté.

Dans *En attendant*, de Paola Villanueva, nous vivons la dynamique quotidienne d'une institution qui s'occupe des femmes âgées de l'État de Jalisco. Un mélange de nostalgie et de tendresse nous entraîne dans les labyrinthes de souvenirs de ses personnages. De son côté, *Polyangulaire*, d'Alex Castellanos, apparaît comme un rêve récurrent et profond. Le sentiment de mystère et d'insignifiance de l'inconscient, à sa manière, nous libère également.

3. Altered States

- ***While Waiting*** (Paola Villanueva, 2017)
- ***Polyangular*** (Alex Castellanos, 2017)

In these films, altered states of mind are glimpsed through a "direct cinema" style documentary on one hand and a short animation on the other. The conscious and the subconscious are the main themes here. Old age and dementia are often vaguely represented in women's films. At the end of life, memory fades, fear and anxieties of the past become present. Loneliness is even more critical. Watching the end of our days generates hallucinations, or perhaps visions that intermingle, as in dreams, in complete freedom.

In *While Waiting*, by Paola Villanueva, we follow the everyday life dynamics of an institution that cares for elderly women in the state of Jalisco. A mixture of nostalgia and tenderness takes us into the labyrinth of memories of its characters. For its part, *Polyangular*, by Alex Castellanos, appears as a recurring and deep dream. The sense of mystery and insignificance of the unconscious, in its own way, also liberates us.

4. Contrastes, el mudo rural vs. la megalópolis

- Yo no soy guapo*** (Joyce García, 2018)
- Los reyes del pueblo que no existe*** (Betzabé García, 2015)

La yuxtaposición entre el contexto citadino y rural mexicano orquestan esta colección. Sitios en ruinas, pueblos abandonados por el cambio climático contrastan con la vida agitada de la sobre poblada la capital mexicana. En ambos paisajes, la música es un medio vital, que hace vibrar a sus habitantes. Naturaleza y humanos bailan, ¿será que aún podamos encontrar el equilibrio? Después de todo, como Venecia, la gran Tenochtitlan, también fue una ciudad sobre una laguna.

En el documental *Yo no soy guapo* de la veracruzana Joyce García, se muestra a Tepito y a la Merced, dos barrios “bravos” de la Ciudad de México. Aquí sus habitantes, las clases populares tienen una pasión: bailar en el espacio público al ritmo de los « sonideros ». Pero incluso esta tradición, está desapareciendo. En contraste, la ópera prima de Betzabé García, *Los reyes del pueblo que no existe*, presenta la vida en ruinas de un pueblito del pacífico mexicano donde aún quedan unas cuantas familias que perduran en la inundada localidad.

4. Contraste, le mode rural vs la mégalopole

- ***Je ne suis pas beau*** (Joyce García, 2018)
- ***Les rois du village qui n'existe plus*** (Betzabé García, 2015)

La juxtaposition entre le contexte urbain et rural mexicain orchestre cette collection. Des sites en ruines, des villages abandonnés par le changement climatique contrastent avec la vie trépidante de la capitale mexicaine surpeuplée. Dans ces deux paysages, la musique est un support vital qui fait vibrer les habitants. La nature et les humains dansent ; pouvons-nous encore trouver l'équilibre ? Après tout, comme Venise, la grande Tenochtitlan était aussi une ville sur un lac.

Le documentaire *Je ne suis pas beau* de Joyce García, originaire de Veracruz, montre Tepito et La Merced, deux quartiers « difficiles » de Mexico. Ses habitants, les classes populaires, y ont une passion : danser dans les espaces publics au rythme des sonideros (DJs). Mais même cette tradition est en train de disparaître. En revanche, le premier long métrage de Betzabé García, *Les rois de la ville qui n'existe pas* présente la vie en ruines dans un petit village de la côte Pacifique mexicaine où quelques familles survivent encore dans la localité inondée.

4. Contrast, The Rural Life vs. Life At the Megalopolis

- ***I Am Not Handsome*** (Joyce García, 2018)
- ***The Kings of The Village that No Longer Exists*** (Betzabé García, 2015)

The juxtaposition between the urban and rural Mexican context orchestrates this collection. Ruined sites, villages abandoned by climate change contrast with the bustling life of Mexico's crowded capital. In both landscapes, music is a vital medium that thrills the inhabitants. Nature and humans dance; can we still find the balance? After all, like Venice, the great Tenochtitlan was also a city on a lake.

The documentary *I Am Not Beautiful* by Joyce García, native of Veracruz, shows Tepito and La Merced, two fierce neighborhoods in Mexico City. Its inhabitants, the working classes, have a passion: dancing in public spaces to the rhythm of sonideros (DJs). But even this tradition is disappearing. In contrast, Betzabé García's first feature film, *The Kings of The Village that No Longer Exists*, presents life in ruins in a small village on Mexico's Pacific coast where a few families still survive in the flooded community.

Mesa redonda – Table ronde – Round table

17.06.2021 15H

En espagnol avec traduction en français



Estética y narrativa en el cine mexicano femenino contemporáneo

Esthétique et narration dans le cinéma féminin mexicain contemporain

Aesthetics and narrative in contemporary Mexican female cinema

<https://umontreal.zoom.us/j/86494568510?>



L A B O
C I N É
MÉDIAS



INSTITUTO
CULTURAL
DE MÉXICO
MONTREAL

Faculté des arts et des sciences
Département d'histoire de l'art
et d'études cinématographiques



| G R A F I M |



CULTURA

SECRETARÍA DE CULTURA

FONCA

(Sistema de Apoyos a la Creación y Proyectos Culturales)



Centro de Capacitación
Cinematográfica, A.C.



INSTITUTO MEXICANO DE CINEMATOGRAFÍA

CDMX
CIUDAD DE MÉXICO



PRO
CINE